

COMPORTEMENT ET ÉDUCATION : LA PROFESSION SE POSITIONNE

En signant récemment un document de position sur le bien-être animal, les professionnels veulent inciter à des pratiques plus éthiques, tout en soulignant l'importance croissante du bien-être comportemental dans la profession. Sean Wensley, qui a participé à son élaboration, en détaille ses objectifs. **PAR KARIN DE LANGE**

Établir une large base à partir de laquelle élaborer d'autres recommandations en matière de bien-être animal. Voilà l'objectif du nouveau document qui prend position sur « Les implications pour le bien-être animal d'une modification comportementale, des méthodes d'entraînement et de la possibilité d'exprimer des comportements spécifiques à l'espèce », adopté par la Fédération des vétérinaires européens (FVE) en juin dernier (voir encadré). En septembre, il a aussi été adopté par deux autres organisations vétérinaires, représentant les praticiens canins - la Fédération des associations vétérinaires pour animaux de compagnie (Fecava) et l'Association mondiale des vétérinaires pour petits animaux (WSAVA pour *World Small Animal Veterinary Association*) - ainsi que par la Fédération des associations vétérinaires équinées européennes (Feeva). Notre confrère britannique Sean Wensley, qui présidait le groupe de travail sur le bien-être animal de la FVE quand ces travaux ont commencé, répond à nos questions.

Quel est l'objectif de ce document ? Qu'en attendez-vous ?

Il servira de base à d'autres documents de position spécifiques aux espèces sur les questions liées au comportement. Notre objectif principal est de « démarrer une conversation » et de motiver les actions, par le biais de leur diffusion dans les congrès, dans la presse, etc. Un exemple récent a été la suspension de Charlotte Dujardin (cavalière de dressage britannique), l'une des champions olympiques les plus décorées, suite à la publication de vidéos d'infiltration montrant des méthodes d'entraînement impliquant la coercition, un stress évident et un comportement défensif du cheval en question². Cela prouve la pertinence de ce document, soulignant que les méthodes d'entraînement doivent être éthiques et humaines. Il y a une sensibilisation accrue, et nous espérons que ce document y contribuera davantage.

Quelle est l'importance du bien-être comportemental ?

Le comportement animal est non seulement un indicateur du bien-être animal, mais aussi un déterminant (contrecarrer le comportement réduira le bien-être animal). Actuellement, on reconnaît plus l'importance du bien-être psychologique et mental des animaux. La médecine com-



DR

Notre confrère britannique Sean Wensley est titulaire d'une maîtrise en comportement et bien-être des animaux. Lors de son mandat en tant que président de la *British Veterinary Association* (BVA, 2015-2016), il a dirigé l'élaboration de la première stratégie de protection des animaux de la BVA. Il est vétérinaire responsable du bien-être animal et de l'engagement professionnel auprès de la PDSA (organisation caritative vétérinaire britannique), a présidé le groupe de travail sur le bien-être animal de la Fédération des associations vétérinaires, et est l'auteur du livre *Through a Vet's Eyes: How to Care for Animals and Treat Them Better*.

portementale a longtemps été la « cousine pauvre » de la santé physique. Nous espérons que ce document historique fera saisir l'importance de la santé mentale des animaux.

Comment ce travail a-t-il débuté ?

Cela a commencé par l'adoption de la stratégie de bien-être animal de la FVE, en novembre 2021³. Dans le cadre de cette stratégie, l'*Animal Welfare Working Group* (AWWG, groupe de travail sur le bien-être animal) a listé les principaux problèmes actuels de bien-être animal, en Europe. Cette liste comptait trente et un sujets, allant des cages pour les poules pondeuses aux dispositifs d'entraînement électroniques pour les chats et les chiens, en passant par les mutilations douloureuses chez les animaux d'élevage. Nous avons pu constater que de nombreux problèmes de

bien-être animal étaient liés au comportement animal. Nous avons donc décidé de produire un document de position global sur ces questions, en mettant l'accent sur les chats, les chiens et les chevaux. Il a été réalisé conjointement avec la Fecava, la Feeva et la WSAVA.

Quel rôle devrions-nous jouer en tant que vétérinaires ?

La FVE, en collaboration avec l'*American Veterinary Medical Association* et l'Association canadienne des médecins vétérinaires, a souligné le rôle des vétérinaires comme principaux défenseurs du bien-être animal⁴. En tant que profession, nous devons faire preuve de leadership en matière d'utilisation humaine et éthique des animaux. En tant que vétérinaires, nous devons éduquer le public sur le comportement normal et les besoins de bien-être spécifiques à chaque espèce. Un principe éthique important est que « les animaux doivent avoir une bonne vie ». Bien que

cette vision puisse sembler simpliste, elle concerne tous les domaines de l'utilisation animale : des truies en cage à l'élevage de chiens hypertypés. Dans ce contexte, je suis heureux de voir plusieurs associations vétérinaires, adopter un programme proactif de bien-être animal et publier des déclarations sur des sujets tels que la mutilation des chats et des chiens à des fins esthétiques et l'élevage d'animaux à physiologie extrême. En tant que professionnels, nous avons le devoir de promouvoir des recommandations claires pour le bien-être des animaux dont nous nous occupons, et de remettre en question le *statu quo* de la façon dont nous utilisons et traitons les animaux. ●

1. <https://lc.cx/jMcGGd>

2. <https://urlz.fr/sgBw>

3. Lorsque Sean Wensley présidait l'*Animal Welfare Working Group*, le groupe de travail sur le bien-être animal de la FVE.

4. <https://lc.cx/hwSZzY>

6 PISTES POUR PLUS DE BIEN-ÊTRE

Le document de position sur le bien-être animal dresse des recommandations qui visent à améliorer les pratiques liées à la modification comportementale animale et à l'entraînement dans six domaines principaux.

1. Responsabilités vétérinaires en matière de comportement et d'entraînement des animaux

- Médecine comportementale préventive (comportement normal, besoins spécifiques à l'espèce, socialisation, consultations pré-achat).
- Premiers soins comportementaux (recherche des causes sous-jacentes, référer vers un spécialiste si nécessaire).
- Expertise clinique.

2. Médecine comportementale préventive

- Appel à une orientation universelle pour le bien-être des animaux dans les établissements d'élevage canin, félin et équin.
- Appel à une interdiction harmonisée des procédures douloureuses et médicalement inutiles (caudectomie, dégriffage...).
- La socialisation et l'habituation des jeunes animaux sont essentielles dans la prévention des problèmes comportementaux. Les jeunes animaux doivent être progressivement exposés à des images, des sons, des odeurs et des expériences.

3. Méthodes d'entraînement

- L'enseignement vétérinaire devrait inclure une formation aux techniques de manipulation respectueuses du bien-être.
- Les méthodes d'entraînement doivent être humaines et fondées sur des preuves, en évitant les techniques qui causent de la douleur, de la peur ou de la détresse.
- L'équipement et les techniques utilisés à des fins d'entraînement ne doivent pas causer de douleur, de stress ou de la détresse.
- Appel à une interdiction complète des outils d'entraînement électriques, y compris les colliers électriques.
- Appel à une réglementation pour préserver le bien-être des animaux et promouvoir des techniques d'entraînement sans cruauté, applicables à tous les types de sport, d'exposition ou de compétition d'animaux.

4. Possibilités d'exprimer un comportement normal

- Les animaux devraient avoir la possibilité d'exprimer des com-



PavelRodimov-Getty Images

Une prise de position commune d'associations vétérinaires recommande des pratiques améliorées pour l'entraînement et la modification comportementale des animaux. Elle insiste sur la socialisation des jeunes animaux, l'interdiction des méthodes douloureuses, et la nécessité d'accréditer les comportementalistes, tout en appelant à bannir les outils d'entraînement causant douleur ou stress.

portements spécifiques à leur espèce, qui sont cruciaux pour leur bien-être psychologique.

- Les environnements très restrictifs qui empêchent les comportements naturels devraient être interdits (l'attache de chevaux et de chiens isolés), sauf temporairement pour des raisons médicales.

5. Comportement indésirable (« problématique »)

- Étant donné que les comportements problématiques peuvent indiquer du stress ou d'autres problèmes de bien-être, les vétérinaires doivent être formés pour identifier et traiter les causes sous-jacentes de ces comportements.
- Tous ceux qui ont une responsabilité envers les animaux devraient recevoir une formation pour comprendre les besoins spécifiques de l'espèce.
- Tout animal présentant du stress et de la douleur ne doit pas être utilisé pour un entraînement ultérieur.

6. Accréditation et formation des comportementalistes

- Des qualifications professionnelles et des normes éthiques pour les comportementalistes et les formateurs d'animaux devraient être établies. ●